

## Depuis 95 ans en activité

Lise Pinard

À Saint-Sauveur, le 14 avril dernier, c'est à la quincaillerie H. Dagenais & Fils que s'est déroulé l'événement qui a souligné le lancement de sa bannière BMR.

En présence de dignitaires, de membres de la famille, du personnel et de clients, cette entreprise qui dirige deux importants centres de construction/rénovation et quincailleries à Saint-Sauveur et à Sainte-Anne-des-Lacs, a dévoilé sa nouvelle association avec BMR. Les retombées des dernières années en construction/rénovation ont connu une effervescence qui s'inscrit dans son plan de développement et a favorisé la collaboration avec ce groupement d'achats.

En 1928, Saint-Sauveur était un village qui prenait forme. Hormidas Dagenais, conscient des besoins en approvisionnement de ses concitoyens, ouvre le Magasin Général qui se transforme en quincaillerie. Depuis trois générations on fait appel à la quincaillerie Chez Dagenais que ce soit pour des matériaux en construction/rénovation ou des pièces de quincaillerie. Famille souche, elle a su maintenir ses valeurs, son intégrité et la confiance de la clientèle par la

qualité des produits et du service. Chez Dagenais, c'est l'assurance d'être conseillé par du personnel qualifié sur l'article ou le matériau recherché, mais surtout être accompagné d'un service chaleureusement accueillant, à l'image des gens de chez nous.

Les invités d'honneur ont saisi l'occasion pour faire l'éloge de l'entreprise. Annie Dagenais, propriétaire à parts égales avec son frère Martin, a fait mention dans son allocution, de leur reconnaissance envers tous les intervenants qui ont participé son épanouissement. En déclinant tous les départements en place dans l'établissement, elle nous a permis d'apprécier leur interaction avec une foule de fournisseurs qui alimentent l'entreprise pour offrir les millions d'articles étalés le long des allées et répondre à toutes les demandes au juste prix, ce qui témoigne d'une saine gestion.

Avant de goûter au pétillant et aux « gâteries », le chef de la direction du Groupe BMR Alexandre Lefebvre, s'est joint aux invités d'honneur pour le traditionnel sciage du 2X4, une animation en ajout à l'atmosphère festive de l'événement.

Félicitations à cette entreprise québécoise visionnaire et très impliquée dans la vie communautaire, qui sait se remettre en question pour répondre aux besoins de sa clientèle en évolution, raison pour laquelle elle porte fièrement la bannière BMR.



Les invités d'honneur sont réunis pour le sciage du 2X4 en honneur du lancement de la bannière BMR.

## Maurice est encore là

Marc-André Morin

Je suis né en 1951, Duplessis était notre père à tous, nous ne réalisions pas à l'époque qu'il n'était qu'un autre fasciste des années trente, de plus il se doublait d'un bigot. On pouvait croire à tout ce qu'on voulait à condition que ça vienne de la religion catholique ou des écrits de notre clergé. Dans la tradition de nos bons gouvernements coloniaux, il livrait nos richesses aux étrangers presque sans contrepartie. Les revenus de l'État étaient insignifiants, nous n'avions pas de ministères de la santé ou de l'éducation, ni les moyens d'en financer. La solution de Maurice: tout donner ça à l'Église, qui fournissait déjà les services essentiels minimaux avec le soutien de la population des paroisses.

Le plus bel exemple de solidarité venant des religieux, des milliers de célibataires vivaient dans des communes et maintenaient une bonne qualité de vie. Les terres agricoles qu'ils possédaient les mettaient à l'abri des carences alimentaires et les orphelins rentraient le foin et trayaient les vaches. Dans les Laurentides, les plus beaux sites de villégiature appartenaient aux communautés religieuses. Ils n'étaient pas si riches, mais très nombreux et, en économisant, ils ont parfois réussi à monter des fortunes importantes. Les Sœurs Grises étaient actionnaires majoritaires de compagnies comme Canada Steam Ship Lines.

Pour ne pas être au courant de tous les méfaits de l'Église catholique, il faut avoir passé vingt ans sous une roche ou dans un camp de rééducation en Corée du Nord. Notre solidarité a des origines beaucoup plus nobles. Si une grange brûlait dans un rang à Ferme-Neuve ou Kiamika, c'était un gros party où tous les voisins venaient

avec des outils et des matériaux; mangeaient des bines; travaillaient fort et, au coucher du soleil, on clouait les dernières tôles sur la grange neuve. Pour la paye, on se contentait de savoir que le cas échéant nous pouvions compter sur la même solidarité de groupe.

Notre premier ministre, qui sans doute n'était pas pauvre comme je l'étais dans mon enfance, n'a probablement jamais entendu un curé affirmer qu'il y aurait toujours des pauvres et que c'était dans les plans du Seigneur. Ces propos venant d'un homme bedonnant dans la cinquantaine conduisant un Oldsmobile noir qui valait le prix d'un bungalow. À l'époque, ça me laissait perplexe; après soixante ans, je cherche encore le vœu de pauvreté.

Face à l'Islam, le catholicisme supporte mal la comparaison; la Zakat, un des cinq piliers de la religion, fixe même un pourcentage minimal de 2,5% de ses revenus à consacrer aux dons de charité. Les autochtones organisaient des expéditions d'aide humanitaire sur des centaines de kilomètres pour ravitailler un groupe victime d'une catastrophe. Dans les années soixante-dix une vieille dame du lac Saint-Jean m'a raconté comment son arrière-grand-mère à survécu au feu de forêt monstre de 1870 avec du bois d'épave et les tôles de la maison brûlée. La famille s'était construit une cabane primitive, ils commençaient à désespérer quand ils ont entendu des chiens, un groupe d'Innus se sont arrêtés et ont monté une tente et dépecé une cuisse de caribou. Les hommes ont tendu des filets sous la glace et les femmes ont fabriqué des mocassins pour les enfants.

Photo courtoisie

### Carte postale du siècle dernier

#### Le ski à l'hôtel Rendez-Vous lodge au lac Écho

Benoit Guérin  
bguerin@journaldescitoyens.ca

L'hôtel Rendez-Vous Lodge ou hôtel Rainville au lac Écho (Prévost) était situé près de la limite de Prévost et Saint-Hippolyte et près de l'actuel Club des loisirs du lac Écho à Prévost. L'hôtel était très apprécié, car il permettait à ses clients de pratiquer grand nombre de sports d'été (tennis, natation, canotage) et de sports d'hiver (ski, raquette, patin) et ce sur le site même ou à proximité. Un tout compris avant l'heure? On raconte que les prix étaient raisonnables et la cuisine excellente.



RENDEZ - VOUS LODGE, LAC ECHO, QUE.. CANADA

Collection privée de l'auteur